



Mars 2023

Feuille de riz

Le bulletin d'information d'Enfance Partenariat Viet Nam

N°22

Les jeunes d'abord !

L'année 2023 a déjà bien commencé et nos projets « 2023 » également !

Après la reprise des missions de la cinquantaine de jeunes cet été 2022, les orphelinats et les familles des villages ethniques ont encore davantage sollicité notre association. Il est vrai que les orphelins comme les enfants des villages pauvres ont vraiment partagé des moments inoubliables avec nos jeunes et les enfants ont pu découvrir des nouveaux horizons grâce aux sorties réalisées à la ville, au restaurant ou encore à la piscine... Ces sorties sont exceptionnelles pour ces enfants, surtout après 2 ans sans nos jeunes des missions solidaires !

Les autorités vietnamiennes ont reconnu le travail d'EPVN et notre autorisation de travail, le PACCOM, nous a été accordé à nouveau pour 3 ans dans 9 régions vietnamiennes jusqu'au 31 décembre 2025.

Cependant, comme le dit Mai Chi : « l'ouverture du pays s'est étendue au fur et à mesure de 2007 à 2019 où la crise du Covid a spontanément tout fait exploser ».

Les exigences du gouvernement vietnamien pour le travail des ONG dans le pays se sont accrues : demande d'autorisation pour chaque activité en amont, feu vert par une décision du Comité Populaire de la province, validation et accompagnement renforcé par nos partenaires locaux, transferts de fonds aux partenaires, rapports d'activités au Comité, révision de rapports d'activités avec les partenaires locaux...

Grosse charge de travail avec beaucoup d'échange de courrier, email, téléphone et de temps réservé pour pouvoir mener à bien nos aides au pays. **Nous vivons à ce jour le fruit des années de parrainage où les enfants sollicitent beaucoup le soutien de l'association au sujet de leur choix de métier et de leur formation professionnelle souhaitée. Nous nous orientons ainsi vers les formations de métiers, leur permettant d'avoir une vie adulte autonome.** La grande difficulté à ce jour est que nos orphelins de villages ethniques ont un niveau d'études largement plus faible par rapport aux enfants citadins. Nous cherchons des entreprises partenaires qui réservent une grande attention pour la formation de nos jeunes tout en leur accordant plus de patience et de temps d'accompagnement. **Et nous remercions à nouveau les parrains, qui de façon individuelle et/ou collective, aident ces enfants et ces jeunes qui sont l'Avenir du Vietnam !**



Mai Chi Hoang et Florence Cavalier



Trang : responsable des parrainages

Trang, notre responsable projets pour Kontum et Vung Tau/Long Hai et Vinh Long témoigne :

Je suis les parrainages des enfants de l'orphelinat ainsi que ceux de la maison sociale de Long Hai. Je suis en contact avec les familles d'EPVN et les responsables du parrainage pour apporter une solution spécifique à chaque enfant parrainé.

De plus, je suis aussi en contact avec les enfants de plus de 15 ans dans la communauté de Vung Tau- Long Hai pour détecter s'ils ont besoin de soutien dans leur vie quotidienne afin de leur porter conseil

Je fais la demande aux parrains "collectifs d'EPVN " de prendre en charge une sortie par mois des jeunes enfants de l'orphelinat pour qu'ils voient la mer, jouent dans le sable et sortent de l'orphelinat. Ces enfants n'ont pas de sorties organisées hors de l'orphelinat et ces sorties sont très importantes pour eux.

Ces dernières leur permettent de rencontrer des adultes et des enfants, d'avoir un contact avec le monde réel, quotidien et en dehors de leur orphelinat.

Pour ces enfants, de moins de 10 ans, le budget d'une sortie mensuelle est de 120 euros.

Depuis février, je suis la responsable des 90 enfants parrainés par les familles d'EPVN, et chaque mois, je fais le point avec les structures d'accueil de ces enfants et jeunes pour connaître les situations dramatiques ou d'urgence et pour permettre à EPVN de réagir plus vite : par exemple quand une petite fille d'un village ethnique a des mauvaises fréquentations il faut agir vite avant que cet enfant ne disparaisse du village.

Ou encore lorsqu'un enfant a besoin de davantage de matériel scolaire, ou d'aide face à un problème de santé : agir vite est toujours bien mieux.

Trang



L'engagement de Ngan

Bonjour, je m'appelle Hai Ngan et je travaille pour EPVN depuis août 2022. Au début, j'ai été embauchée en juin pour accompagner un groupe de 5 étudiants français dans leur mission dans l'orphelinat à Ba Vi, en banlieue de Hanoi. À ce moment-là, étant étudiante en interprétation et traduction, j'étais tellement heureuse de pouvoir travailler dans le domaine, mais j'y ai trouvé beaucoup plus que les expériences professionnelles.

Concernant l'emploi du temps, chaque jour à l'orphelinat, je me levais à 6h du matin, me préparais vite et puis commençais à traduire pour une soixantaine d'interlocuteurs qui m'entouraient en tout temps. Pour quelqu'un qui n'avait pas trop pratiqué des activités physiques comme moi, ces premiers jours de travail n'étaient pas faciles: ayant pour thème des Jeux olympiques, nos journées ont été bien remplies d'activités et de jeux sportifs. Nous avons donné également des cours en anglais, fait découvrir la culture française et organisé les sorties de l'orphelinat le week-end. Tous les soirs, nous rendions visite aux enfants dans leur dortoir où nous avons éclaté de rire mais aussi n'avons pas soufflé mot après avoir écouté leur anecdote. Ce qui me touche le plus, c'est quand ces derniers nous offrent les cadeaux qui sont des mûres sauvages cueillies rapidement en rentrant de l'école, de petits rouleaux de porc fermenté, des bonbons bien gardés (si bien que certains sont parfois périmés!)... Jamais dans ma vie je n'ai apprécié ces modestes collations avec une telle joie.

Ces belles expériences à Ba Vi m'ont motivée de m'engager dans l'association en tant qu'interprète par la suite. Pourtant, le travail ne nécessite pas seulement une motivation. Il exige les connaissances de plusieurs spécialités comme *politique, médicale, vétérinaire, électrique* et les compétences de l'organisation, de l'écoute, la débrouillardise... Alors, je pense que d'une part, il faut créer des formations ou des séances de partage d'expériences pour aider les nouveaux guides-traducteurs à mieux comprendre notre cause et à améliorer leur suivi des groupes. D'autre part, les jeunes vietnamiens (génération Z) qui sont dynamiques, forts en langues étrangères s'intéressent de plus en plus aux projets humanitaires et collectifs, à mon avis, on pourrait donc promouvoir l'image d'EPVN sur les réseaux vietnamiens avec les articles en vietnamien pour les attirer.

Ngan



Les études pour sortir de la grande pauvreté

« Je n'osais pas rêver d'aller à l'Université quand je faisais mes études en seconde puis en terminale car ma famille avait déjà beaucoup de difficultés pour payer mes années d'études lycéennes ! »

Pour moi, poursuivre mes études secondaires est déjà une grande chance. Je suis née dans une famille de 8 enfants. Mes parents doivent travailler dur pour subvenir aux besoins de notre famille et payer nos études (frères et sœurs).

Mes frères et sœurs ont arrêté leurs études depuis la classe de troisième car nous n'avions plus de moyens pour aller à l'école. Moi seule, j'arrive à convaincre mes parents de me donner la possibilité de poursuivre mes études jusqu'en Terminale grâce à l'aide de mon parrain et de ma marraine.

Après avoir obtenu mon BAC, le fait de poursuivre mes études supérieures a été un grand problème pour ma famille. Mes parents sont vieux et je les aime beaucoup quand je les vois aller travailler dur sur les champs. Mes frères et sœurs m'ont conseillé de ne plus faire d'études et d'aller travailler, me marier pour aider notre famille mais je ne voulais pas. J'avais peur de me marier tôt et d'avoir une vie pauvre ! Après avoir persuadé ma famille, j'ai réussi à les convaincre de me laisser poursuivre mes études supérieures.

Je me rappelle toujours, le jour où j'ai reçu l'avis d'admission positif à la Faculté de Tourisme à Da Lat, mes parents étaient très heureux et en même temps ils s'inquiétaient pour le paiement des frais de scolarités. J'ai une très grande chance d'avoir EPVN et mon parrain et ma marraine pour m'aider à payer mes études.

Pour mon avenir, je vais finir mes études en Tourisme et m'orienter vers le secteur de l'Hôtellerie-Restauration. Je remercie EPVN et mon parrain et ma marraine et je vous promets de m'efforcer, de bien travailler pour mériter toute votre confiance.

Je vous souhaite d'avoir une bonne santé, de la joie et du bonheur et j'ai une profonde reconnaissance vis-à-vis d'EPVN. Je vous aime beaucoup."

Y Trai : parrainée par Sandrine et Ludovic



De l'énergie pour gravir les montagnes !

Chers amis,

Je connais EPVN depuis très longtemps via Mai Chi, ma chère amie. Et puis j'ai la chance d'avoir une visite chez Florence à Versailles en 2018. Étant touchée et en admiration de ses sentiments sincères et tout ce qu'elle avait fait pour les enfants ayant des difficultés et les familles pauvres au Vietnam, je rêvais de participer aux activités de EPVN quand je serais en retraite.

Et voilà ce jour m'arrive. Je joue le rôle d'une coordinatrice des activités de toutes les 9 provinces. Oh là beaucoup de choses à faire ! C'est-à-dire presque faire tout ce qu'il faut, de petit à des grands travaux, pour que les activités de EPVN puissent bien marcher.

Dès fois, je dois courir très vite et « non-stop » derrière Florence. Elle travaille sans arrêt, même 24/24h : n'importe quand et n'importe où, pour aider les plus grands des enfants vietnamiens. Et des sourires et des joies immenses des enfants sont des doux fruits qui nous donnent l'enthousiasme de continuer à faire mieux de jour au jour !

Nous avons la nouvelle prolongation de la permission jusqu'à 2025 et avec les nouvelles politiques, cela augmente beaucoup le travail d'EPVN. Il faut respecter les règlements très strictement et la procédure guidée par les autorités vietnamiennes. Tout cela nous demande de travailler de façon collective et de concentrer les sources de financement aux vrais besoins des enfants.

Notre Gouvernement a fait des changements actifs aussi pour aider les organisations ONG. Il y a des conférences internationales venant des responsables et des autorités des provinces. Là, on va présenter les besoins, les souhaits et on va discuter et faire des échanges sur la possibilité des ONG et leur réponse vis-à-vis de l'un et l'autre projet.

Pour l'année 2023, notre EPVN a fait des pré-missions en janvier et nous sommes en train de mettre en œuvre les projets et aussi les missions des jeunes. Je souhaiterais beaucoup recevoir des aides d'établissements vietnamiens pour bien développer nos activités humanitaires pour les enfants vietnamiens avec beaucoup de succès !

Le Thanh Thuy



Se tourner vers les métiers de services.

Le témoignage de Thiet, notre responsable projets à Sapa

Je pense que pour aider nos enfants à préparer un bon avenir, le plus important est de leur donner un métier c'est à dire qu'EPVN doit agir dans le domaine de l'Éducation. Cela est la réponse à toutes les questions ou problèmes posés !

Pour la structure des écoles, il y a déjà le gouvernement qui s'en occupe ; ce qui manque ce sont les formations au métier !

Pour notre région, la capacité ou le niveau(intellectuel) de la plupart des enfants sont en adéquation avec la formation aux métiers uniquement !

Pour nous, La formation aux études supérieures(université) est trop éloignée de la réalité de la vie quotidienne des enfants. Il faut qu'on forme nos enfants aux métiers de service comme le travail dans un SPA, la beauté, la cuisine, l'électricité pour devenir électricien, et en particulier, le guide touristique, la réception en hôtellerie restauration, en résumé, les métiers dans le Service.

SAPA va se développer encore dans le Tourisme, donc il y aura une demande forte pour les métiers d'hôtellerie et de Guide touristique ! On préfère toujours des guides locaux.

Être réceptionniste à l'hôtel ou guide touristique va donner à nos enfants une ouverture culturelle, une connaissance générale et avoir des relations plus larges. Cela aide à développer leur personnalité et la communauté.

Pour réaliser cet objectif, il faut avoir des bonnes écoles de formation, des partenaires fiables qui ont une bonne notoriété. Surtout ils ont la bonne volonté d'aider nos enfants qui ont déjà rencontré des difficultés dans la formation pour arriver à suivre les cours correctement et pour construire une nouvelle vie ailleurs... Car nos enfants de villages ethniques sont lents dans leur réflexion et leur action.

Sans compter des autres difficultés rencontrées par rapport aux autres camarades qui font de la discrimination concernant leur origine, leur classe sociale, leur région, ... cela est assez fréquent au Vietnam. Donc il faut qu'on les aide et les soutiennent beaucoup pour qu'ils puissent réussir leur formation professionnelle.

Le dernier point c'est de créer un lien entre les écoles de formation-professionnelle et le monde professionnel pour que l'insertion professionnelle de nos enfants soit plus facile.



Des petits pains avec de la farine de manioc

Y Lien parrainée par Céline et en formation en CAP boulangerie à Ho Chi Minh.

Je m'appelle Y Liên, j'ai 21 ans. Nous sommes 9 enfants avec les deux parents et je suis la cadette. Mon village se trouve dans une zone montagneuse, mes entourages pour la plupart, tirent leurs ressources en pratiquant l'agriculture, pêchant rudimentairement la crevette et le poisson ou travaillant comme ouvrier dans les grandes villes. Je vois que la plupart des enfants de mon village abandonnent l'école très tôt, certains à cause de leur situation familiale difficile, d'autres ne veulent plus continuer leurs études mais aller en ville pour gagner leur vie. Plus chanceuse que d'autres autres, j'ai rencontré Florence la première fois à l'âge de 11 ans et a été parrainée par sa soeur. Sans elle, je n'aurais pas pu aller au collège ni au lycée.

Avant de participer à la formation à la Boulangerie française, j'ai obtenu mon bac et j'étais au chômage. J'ai demandé plusieurs fois à ma mère de me laisser faire des études universitaires, mais elle n'a jamais accepté. Dès lors, je suis restée à la maison pour aider mes parents à faire le ménage et la cuisine. Un jour, mon frère m'a demandé si je voulais apprendre à faire du pain ? Cette question m'a donné un mince espoir.

La raison pour laquelle j'aime cuisiner et faire du pain c'est ma mère. Elle adore manger du pain... sauf que chez moi, on a rarement de la farine. Du coup je sors souvent pour chercher et arracher moi-même les maniocs puis les râper, pétrir, façonner et faire cuire... Les petits pains maladroitement formés, saupoudrés d'un peu de sel et de sucre apportent toujours une énorme surprise pour ma mère. Elle me loue sans cesse en disant que c'est le meilleur plat de sa vie.

Finalement, mon frère qui travaille dans une zone touristique a demandé à la Boulangerie français pour m'y envoyer. Encore une fois, j'ai reçu l'aide de Florence.

Étant actuellement loin de ma famille, je suis par contre assez satisfaite de ma vie à Ho-Chi-Minh-ville, j'ai appris à vivre de façon autonome. Ici, j'ai changé. La façon dont je me vois : je suis moins timide et moins dépendante des autres.

L'important est que je n'abandonne plus devant les difficultés

Je sais aussi quel est mon but et ce dont j'ai besoin.

À la Boulangerie, les horaires sont bien chargées : On doit se réveiller à 3h30 ou à 4h pour préparer les pâtes pour les cours de pratique qui durent jusqu'à 14h. À 14h30, on continue à suivre les cours de théorie, d'anglais, de droit du travail ou de compétences de vie. À 16h40, les cours finissent. Parfois je me trouve débordée, mais je ne pousse aucune plainte car c'est mon choix. Si je suis fatiguée, je me repose. Si je ne supporte pas la pression, je pleurerai jusqu'au lendemain. Il y a des moments à cause du travail à haute intensité, ou je suis tombée malade avec une forte fièvre. Heureusement, mes amis dans le dortoir m'ont trouvée et sauvée...

Pour l'avenir, après la fin du cours, je souhaite faire un stage pour maîtriser les textures de pain et apprendre à faire les gâteaux et les pâtisseries... Mes parents ne m'ont donné aucune orientation ou conseil sur le fait de rentrer ou de rester. Quant à moi, je persiste à rester ici pour bosser.

Je voudrais devenir une bonne boulangère. Un jour, j'ouvrirai ma propre petite boulangerie et rendrai ma famille fière de moi.

Y Lien



Du 16 au 20 Octobre : venez vivre à l'heure vietnamienne !

Dans le cadre des 50 ans des accords de paix entre la France et le Vietnam nous organiserons cette année 2 événements majeurs :

Au Vietnam à l'Ambassade de France à Hanoï :
le jeudi 25 mai

Un dîner défilé de mode vietnamienne réunissant des chefs d'entreprise français et vietnamiens et sous le haut patronage de son Excellence Nicolas Warnery.

À Versailles à la Mairie :
du 16 au 20 octobre

Une exposition des 54 costumes ethniques du Vietnam grâce au prêt d'Alain DUSSARPS, notre ami œuvrant depuis 30 ans dans les villages ethniques les plus pauvres du Vietnam avec des projets de développement pour Acotec et l'AAFV.

Cette exposition somptueuse de costumes sera complétée d'un film sur les ethnies du Vietnam et de séances de contes vietnamiens avec un Kamishibai pour petits et grands et de produits d'artisanat.

Mais aussi de deux soirées défilés de mode et musique vietnamienne et la chorale Hop Ca Quê Huong.

Nous mettrons prochainement en ligne les inscriptions !
Gardez vos dates pour ces événements !

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion 2023 !

Le tarif reste inchangé depuis 15 ans

Votre adhésion de 20 Euros vous donne droit à 10% de réduction sur toutes nos ventes artisanales et des tarifs réduits de nos manifestations

Et bien sûr ce don de 20 Euros vous permet de recevoir un reçu fiscal. Donc au final vous n'aurez dépensé que 6,60 euros !

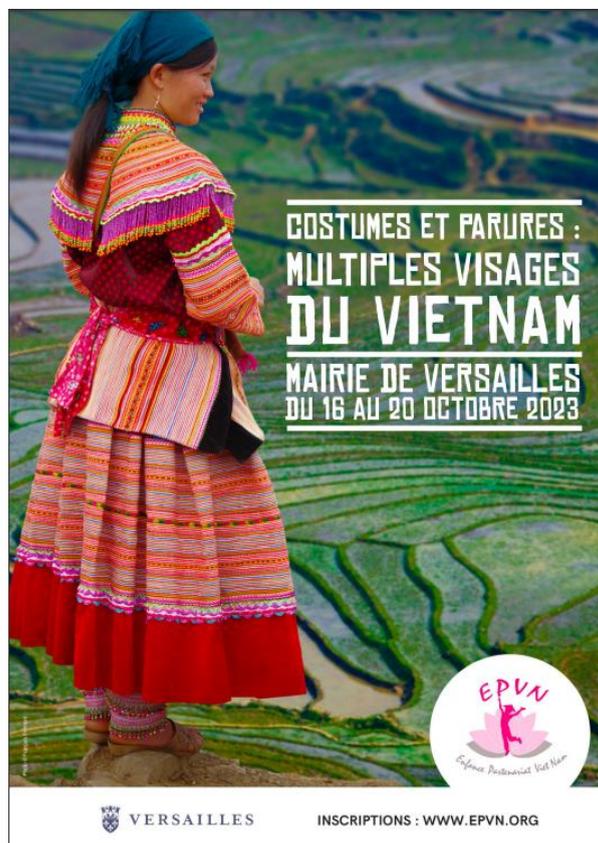
Vous pouvez directement prendre votre nouvelle adhésion sur notre site Internet et grâce à ce QR code !

Merci

Le Dicton du Jour :

« Protège-toi du vent en suivant la direction d'où il souffle. »

(Gió chiều nào che chiều ấy)



Merci pour votre aide et votre soutien !

Dans le prochain journal nous vous ferons découvrir nos projets dans les villages ethniques du Nord Vietnam comme ici à Pa Cheo où EPVN avec une équipe de 5 étudiants en mission solidaire réalisera les premiers chantiers de construction de toilettes pour améliorer l'hygiène et le confort des familles

